Rossini: Le Barbier de Séville, 1816France Musique, dimanche 6 mai 2012 à 14h

Gioacchino Rossini
Le Barbier de Séville
, 1816
France Musique
Dimanche 6 mai 2012 à 14h

Le Barbier de Séville,
commedia en deux actes de Gioacchino Rossini. Livret de Cesare Sterbini
d'après Beaumarchais.

Maître-compositeur à 25 ans

A 18 ans (1810), Rossini est déjà un compositeur remarqué (avec *La Cambiale di matrimonio* présenté à Venise), applaudi à 21 ans grâce à *Tancredi*
également créé à Venise. Vénéré, considéré comme le plus grand maître
de la scène lyrique en 1816, à 25 ans, il répond honorablement à sa
réputation comme l'attestent les deux ouvrages composés durant cette
année: *Il Barbiere di Siviglia* d'après Beaumarchais (*Le Barbier de Séville*, 1775) et *Otello*.
Le virtuose manie les registres tragiques et comiques avec la même
dextérité, simultanément, comme le fera quelques années après lui, à la
génération suivante, Gaetano Donizetti.
Avant la mise en musique par
Rossini, Paisiello s'était déjà intéressé au sujet de la pièce

de
Beaumarchais, en 1775 dans une oeuvre qui suscita à son époque un vif
succès. Pour éviter toute accusation de plagiat, Rossini demanda
l'autorisation à Paisiello de composer sa propre version, changeant le
titre différent afin d'éloigner davantage les deux oeuvres dans l'esprit
du public et des connaisseurs: « *Almaviva, ossia l'inutile precauzione ».* Alors que ses précédents buffa, *L'italienne à Alger* ou *Le Turc en Italie*
composent des pièces purement décoratives au délire poétique sans
attaches psychologique ou politique, il en va différemment du *Barbier*
qui doit à son origine française, à sa source littéraire et dramatique, des interactions concrètes dans un
milieu psychologique et social très précisément brossé. Le portrait
des caractères, entre Rosina, jeune femme rebelle à fort tempérament
malgré son enfermement, Figaro le libertaire ou Almaviva,, épinglé en indéfectible séducteur, est finement élaboré. Chacun
y impose sa propre histoire et sa sensibilité qui en font des personnages plus dramatiques que vraiment comiques.

Illustration

Giaocchino Rossini (DR)